

AGENTS DE LA NOUVELLE-ORLEANS... PUBLISHERS... LIMITED.

323 rue de Gravel, New Orleans, Louisiana.

FOR THE LITTLE ANNOUNCES OF DEMANDS, VENTURES, LOCATIONS, ETC.

TEMPERATURE. Du 10 avril 1912. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 913 rue Canal, N.-O., Lae.

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, midi, 4 P. M., 6 P. M.) and Temperature (55, 70, 72, 74).

La crue du Mississippi.

Nous ne connaissons rien de... mouvement et de réconfortant tout à la fois comme le spectacle que nous offre en ce moment la vallée du Mississippi.

Les autorités civiles et militaires d'un côté, les populations urbaines et rurales de l'autre travaillent jour et nuit avec une ardeur qui ne fait que redoubler avec le temps pour prévenir toute catastrophe.

En Louisiane les levées soulevent l'énorme pression à laquelle elles sont soumises avec un fermeté remarquable, qui donne une absolue confiance aux habitants.

Inauguration d'un monument. Columbia, C. du S., 10 avril. Le monument élevé aux Femmes de la Confédération sur les Terrains de la Maison d'Etat sera inauguré jeudi après-midi.

LES BANDITS EN AUTO. TROIS HEURES DE CRIMES.

Trois assassinats - Vol d'une automobile - Pillage d'une banque.

Nous avons récemment fait mention dans nos dépêches du crime de la forêt de Sénart et du pillage de la banque de Chantilly.

Paris, 26 mars. Les bandits automobilistes ont tué hier trois hommes, en ont blessé deux; ils ont volé quarante mille francs.

A huit heures et demie du matin, ils se sont embusqués à l'entrée de la forêt de Sénart. Une automobile est arrivée. Ils ont tué le chauffeur, blessé le mécanicien, se sont emparés de la voiture et ont gagné Chantilly par des chemins détournés.

Arrivés à dix heures et demie, ils se sont rendus sans hésitation à la succursale de la Société générale. Ils étaient six. Un d'eux est resté au volant. Un autre s'est placé devant la porte.

Les bandits, alors, ont saisi la caisse. Ils sont sortis, sont remontés dans leur automobile et ont disparu, non sans avoir tiré des coups de revolver sur les passants.

On les a vus passer à Asnières, trois quarts d'heure plus tard. Des agents se sont lancés à leur poursuite.

Le crime de Montgeron. Il était huit heures et demie, une automobile de luxe à carrosserie bleue et jaune, portant le No 179-W-1, suivait la route nationale, se rendant à Nice.

La route de Paris à Fontainebleau traverse le village de Montgeron, où elle prend le nom de rue de Paris, sur laquelle se trouve une des hôtelleries réputées célèbres par la fameuse affaire du courrier de Lyon.

en se dirigeant vers la Pyramide, se trouve en cabaret, en face duquel ont lieu presque tous les dimanches, l'été, le départ des courses de bicyclistes.

A gauche, entièrement entourée de murs, la ferme de M. Fosse, gros cultivateur, est distante de deux cent cinquante à trois cents mètres des dernières maisons de Montgeron.

La route à cet endroit est en réparation. Comme on arrivait, aperçut un écriteau planté en travers avec cette inscription: "Attention: route rechargée".

Il stoppa. Devant l'automobile se trouvaient deux charrettes lourdement chargées, qui, elles aussi, s'étaient arrêtées avant de s'engager sur les mauvais pavés.

L'automobile avait à peine stoppé qu'un homme, grand, brun, vêtu de noir, qui se tenait au milieu de la route, agita un mouchoir.

La route est bordée des deux côtés par les fourrés de la forêt. De ces fourrés trois hommes sortirent. L'un tint en respect les deux charrettes en braquant sur eux son revolver.

En même temps ils faisaient feu. Martiné atteint au cœur, tomba comme une masse à droite de la voiture. Il était mort. Louis Cérisol, par un mouvement instinctif, croisa les deux mains sur son ventre qui visait les bandits.

Le croyant mort aussi, le bandite sauta dans l'automobile et disparut dans la direction de Montgeron.

Quand ils furent partis, Cérisol se releva et, malgré ses blessures, se rendit à Montgeron où il donna l'alarme.

Les bandits, alors, ont saisi la caisse. Ils sont sortis, sont remontés dans leur automobile et ont disparu, non sans avoir tiré des coups de revolver sur les passants.

On les a vus passer à Asnières, trois quarts d'heure plus tard. Des agents se sont lancés à leur poursuite.

Le crime de Montgeron. Il était huit heures et demie, une automobile de luxe à carrosserie bleue et jaune, portant le No 179-W-1, suivait la route nationale, se rendant à Nice.

La route de Paris à Fontainebleau traverse le village de Montgeron, où elle prend le nom de rue de Paris, sur laquelle se trouve une des hôtelleries réputées célèbres par la fameuse affaire du courrier de Lyon.

yés à toutes les brigades de gendarmerie et on donna l'ordre de surveiller toutes les barrières de Paris.

Après avoir reçu les premiers soins, M. Cérisol a été dirigé sur l'hôpital Saint Antoine; il est très sérieusement atteint aux deux mains.

Le corps du chauffeur Martiné a été transporté à l'infirmerie de l'Asile de vieillards de Montgeron où l'autopsie sera pratiquée par le docteur Balhazard.

Mme Martiné est arrivée hier soir.

A Chantilly. LE TRIPLE ASSASSINAT DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE.

Mais, pendant qu'on faisait les constatations à Montgeron, les bandits ne perdaient pas de temps, et se rendaient à Chantilly où ils avaient à faire un coup de main plus audacieux encore que tous les précédents.

Quel chemin suivirent-ils? On n'a pu encore le savoir bien exactement. Un cycliste, M. Orchoet, a déclaré les avoir rencontrés près de Ville Neuve-Saint-Georges.

Les bureaux de cette succursale sont situés place de l'Hospice-Général. Cette place, vaste et plantée d'arbres, est entièrement fermée sur trois de ses cotés.

Les dimanches et jours de fêtes, il est vrai, Chantilly reçoit la visite de touristes en foule, et le long de la place de l'Hospice passent, venant de la rue de Paris, de nombreuses automobiles qui tournent dans la rue du Connétable pour gagner la route de Senlis ou continuent tout droit pour suivre celle de Creil.

Mais, en semaine, le matin surtout, le calme y régnait. Les bandits le savaient et ils avaient résolu d'en profiter.

A peine l'automobile était-elle arrêtée que cinq d'entre eux sautèrent à terre. L'un d'eux se postait en faction pour faire le guet. Les quatre autres, revolver au poing, pénétrèrent dans les bureaux.

Dans ces bureaux se trouvaient le caissier M. Trinquet, âgé de vingt-sept ans, l'employé aux coupons Legendre, âgé de dix-huit ans, l'employé aux portefeuilles Guillet, et un autre employé, Combe.

Un moment où, surpris par cette subite intrusion, les employés allaient en demander compte, un commandement retentit: "Feu!"

Et une grêle de balles s'abattit sur eux. Trinquet fut tué net. Legendre mortellement blessé. Il expira dix minutes après. Guillet fut grièvement blessé.

Après avoir traversé deux salons, Michel fut introduit dans un ravissant boudoir du plus pur dix-huitième siècle.

Monsieur le ministre! balbutiait François qui semblait acablé de confusion. Talbot seignit de prendre la chose légèrement.

Je pense que nous jouons du quiproquo, dit-il, et je m'excuse de vous envahir ainsi, mademoiselle.

Monsieur le ministre! balbutiait François qui semblait acablé de confusion. Talbot seignit de prendre la chose légèrement.

let regarda d'un balda dans l'apand. Combe, baigné après des casiers ne fut pas atteint par les deux balles tirées sur lui et qui passèrent au dessus de sa tête.

Maitres de la place, les bandits filèrent dans la caisse, s'emparèrent d'une somme de 40,000 francs qu'elle contenait, ainsi que de titres, dont on n'a pu encore faire le compte.

Les magistrats ont ensuite entendu un certain nombre de témoignages.

L'enquête à Chantilly.

MM. Pagliani, procureur de la République à Senlis, Baudet, juge d'instruction, et de Lavallade, capitaine de gendarmerie, sont venus procéder à la première enquête.

Les magistrats ont ensuite entendu un certain nombre de témoignages.

Mme Maillot qui tient un bar, "Au Paradis des Enfants", place de l'Hôpital, causait avec une cliente, quand la facilité à éclat.

Mme Legendre, mère d'une des victimes, entendant les détonations, a ouvert sa fenêtre qui donne sur la place de l'Hôpital.

Mme Legendre, mère d'une des victimes, entendant les détonations, a ouvert sa fenêtre qui donne sur la place de l'Hôpital.

Mme Legendre, mère d'une des victimes, entendant les détonations, a ouvert sa fenêtre qui donne sur la place de l'Hôpital.

Mme Legendre, mère d'une des victimes, entendant les détonations, a ouvert sa fenêtre qui donne sur la place de l'Hôpital.

Mme Legendre, mère d'une des victimes, entendant les détonations, a ouvert sa fenêtre qui donne sur la place de l'Hôpital.

Mme Legendre, mère d'une des victimes, entendant les détonations, a ouvert sa fenêtre qui donne sur la place de l'Hôpital.

Mme Legendre, mère d'une des victimes, entendant les détonations, a ouvert sa fenêtre qui donne sur la place de l'Hôpital.

Mme Legendre, mère d'une des victimes, entendant les détonations, a ouvert sa fenêtre qui donne sur la place de l'Hôpital.

Mme Legendre, mère d'une des victimes, entendant les détonations, a ouvert sa fenêtre qui donne sur la place de l'Hôpital.

Mme Legendre, mère d'une des victimes, entendant les détonations, a ouvert sa fenêtre qui donne sur la place de l'Hôpital.

Le Retour. FUITE ET DISPARITION.

Une fois leur coup accompli, les bandits, comme ils l'avaient fait après la tentative de Pontoise, ont voulu revenir à Paris.

En quittant Chantilly ils ont gagné Luzarches et on les a vus passer à onze heures, à Epinay-sur-Seine.

La ils ont trouvé des inspecteurs de la Sûreté générale qui, ayant déjà le signalement de l'automobile, ont couru après eux.

Elle s'arrêta. Les six hommes en descendant, s'écablèrent les talons, franchirent la palissade et arrivèrent sur la voie.

Elle s'arrêta. Les six hommes en descendant, s'écablèrent les talons, franchirent la palissade et arrivèrent sur la voie.

Elle s'arrêta. Les six hommes en descendant, s'écablèrent les talons, franchirent la palissade et arrivèrent sur la voie.

Elle s'arrêta. Les six hommes en descendant, s'écablèrent les talons, franchirent la palissade et arrivèrent sur la voie.

Elle s'arrêta. Les six hommes en descendant, s'écablèrent les talons, franchirent la palissade et arrivèrent sur la voie.

Elle s'arrêta. Les six hommes en descendant, s'écablèrent les talons, franchirent la palissade et arrivèrent sur la voie.

Elle s'arrêta. Les six hommes en descendant, s'écablèrent les talons, franchirent la palissade et arrivèrent sur la voie.

Elle s'arrêta. Les six hommes en descendant, s'écablèrent les talons, franchirent la palissade et arrivèrent sur la voie.

Elle s'arrêta. Les six hommes en descendant, s'écablèrent les talons, franchirent la palissade et arrivèrent sur la voie.

Elle s'arrêta. Les six hommes en descendant, s'écablèrent les talons, franchirent la palissade et arrivèrent sur la voie.

Elle s'arrêta. Les six hommes en descendant, s'écablèrent les talons, franchirent la palissade et arrivèrent sur la voie.

Elle s'arrêta. Les six hommes en descendant, s'écablèrent les talons, franchirent la palissade et arrivèrent sur la voie.

Elle s'arrêta. Les six hommes en descendant, s'écablèrent les talons, franchirent la palissade et arrivèrent sur la voie.

Elle s'arrêta. Les six hommes en descendant, s'écablèrent les talons, franchirent la palissade et arrivèrent sur la voie.

Elle s'arrêta. Les six hommes en descendant, s'écablèrent les talons, franchirent la palissade et arrivèrent sur la voie.

commission - quelle n'était point une "faible femme", elle lui proposa de lutter contre le plus fort gendarme du canton.

La prison d'Aigle est la mieux administrée de toute la Suisse.

Les chiens à l'école.

Un bien curieux établissement vient de s'ouvrir dans la banlieue de Paris.

Il s'agit d'une école où l'on ne reçoit que des élèves à quatre pattes. La durée des études est de quatre mois au minimum et le prix de la pension est fort élevé.

Sur le portail, des lettres d'or s'élevaient: "Académie pour Chiens".

Les animaux qu'on y reçoit sont initiés à mille tours gracieux, à des sauts périlleux fantastiques, à des promesses de gymnastique inattendues.

Le programme de cette semaine à l'Orpheum peut être mis au rang des plus intéressants et des plus variés de la saison.

THEATRES. ORPHEUM.

Le comique George Sidney (Busy Lizzie) remporte un succès ininterrompu au Crescent.

TULANE.

La saison tire à sa fin au Tulane, cependant un nombreux public se presse dans la salle aux deux représentations de chaque jour pour applaudir les tableaux cinématographiques représentant Sarah Bernhardt, dans la "Dame aux Camélias" et Régine dans "Madame Sans Gêne".

CRESCENT.

Le programme de cette semaine à l'Orpheum peut être mis au rang des plus intéressants et des plus variés de la saison.

THEATRE GREENWALL.

L'Odyssee d'Homère au cinématographe constitue un des spectacles les plus intéressants qu'il soit possible d'imaginer.

Édition Hebdomadaire de "L'Abelle".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres.

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres.

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres.

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres.

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres.

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres.

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres.

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres.

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres.

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres.

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres.

Feuilleton. DE. L'ABELLE DE LA N. O. CHASSEUR MANDIT. GRAND ROMAN INEDIT. Par ELY MONTCLERC. SECONDE PARTIE. III. Suite.

pendant pour innocenter ce malheureux jeune homme. "On l'a condamné; je donnerais volontiers dix années de ma vie en échange de sa liberté.

de répondre. "Monsieur Rochester est chez elle, miss Rochester reçoit. Que Monsieur veuille bien prendre la peine d'entrer.

me mangera pas... songea l'ami de François. "On lui fit longer une galerie encombrée de meubles anciens et d'objets d'art.

la fois honorée et confuse. "Vous! Vous! Monsieur le ministre! "Par grâce, mademoiselle, remettez-vous! Ma présence chez une jolie femme n'est-elle pas naturelle?

comprimer les battements. "Monsieur le ministre, dit-elle, je ne sais qui me veut l'honneur de votre visite. Mais j'en sens tout le prix et...

"Je ne puis supporter l'idée d'être méprisée par vous. Et vous me méprisez, je le sens, je le vois... J'ai fait ce que j'ai pu